

AGRICULTURE

DIALOGUE ENTRE UN INSTITUTEUR ET UN PAYSAN

L'instituteur—Pierre, savez-vous pourquoi vous répandez du fumier sur votre champ ?

Le paysan—Vous voulez rire... pour faire pousser mon blé apparemment.

L'instituteur—Oui ; mais pourquoi le fumier fait-il pousser le blé ? pensez-vous que la plante absorbe le fumier tel quel, ou bien que la terre transforme d'abord les éléments divers dont le fumier est composé ?

Le paysan—Je l'ignore, mais ce que je sais bien, c'est que sans fumure mon champ ne produit point de récoltes. Le fumier se transforme évidemment dans la plante, puisqu'il contribue à former la farine du pain que je mange.

Quant à vous dire comment cela se fait, quels sont les principes du fumier qui se transforment en blé, je pense que de plus malins seraient fort en peine de vous répondre.

L'instituteur—Je crois cependant en savoir quelque chose.

Le paysan—Vraiment !

L'instituteur—Oui, le fumier, malgré son aspect répugnant, contient sous une autre forme les mêmes principes que les plantes. Ces principes, qui viennent de l'air et du sol, sont au nombre d'une douzaine. Parmi ces principes, il en est trois ou quatre qu'il est absolument nécessaire de rendre à la terre.

D'abord la chaux et le phosphore que vous connaissez bien. On retire le phosphore des os des animaux ; aussi les os pulvérisés sont-ils un engrais excellent.

Puis vient une autre matière analogue à la chaux, mais plus énergique, qu'on appelle la potasse. C'est cette matière qui sert à faire le savon et qui vous blanchit votre linge ; elle se trouve comme la chaux dans certains sols et dans les cendres de bois.

Versez de l'eau sur ces cendres et vous aurez de la lessive qui pourra remplacer avantageusement votre savonée. On n'en avait pas d'autre, au bon vieux temps, quand on ne savait pas encore préparer le savon.

Enfin le quatrième principe, qui fait partie de l'air qu'on respire, est très nécessaire au blé et très abondant dans le fumier de bonne qualité. Le sang et la chair des animaux en contiennent aussi. Il s'appelle azote.

Que ces mots ne vous effraient pas, car ce qui me reste à dire est bien simple.

Toutes les plantes contiennent ces quatre éléments qui donnent au fumier ses qualités fertilisantes ; mais on constate que dans chaque espèce de plante, l'un de ces éléments est plus abondant que les autres.

Ainsi le navet exige plus de phosphore que la pomme de terre ; la pomme de terre contient plus de potasse que la navet ; le blé contient plus d'azote que le navet et la pomme de terre. Qu'en faut-il conclure ? C'est qu'il ne faut pas aveuglément donner du fumier de ferme à toutes les plantes. Pour les unes, par exemple, pour le trèfle et la pomme de terre, on peut remplacer avec avantage une partie du fumier par de la potasse, c'est à dire par de la terre qui la contient, par des cendres ou bien encore par les résidus des distilleries de melasse. (Ces résidus, connus sous le nom de vinasses, renferment presque toute la potasse que la betterave à sucre avait prise au sol.)

Les os pulvérisés et le noir animal des sucreries, formé d'os calcinés et contenant beaucoup de

phosphore, seront avantageusement employés pour fumer les navets suivis de céréales dans la rotation.

Ainsi avec beaucoup moins de frais on peut obtenir des récoltes plus belles qu'avec l'engrais de ferme pur et simple. En Allemagne et en Angleterre, où l'instruction est plus avancée qu'en Belgique dans les campagnes, on ne fait pas autrement, et les fermiers instruits retirent de leur argent un intérêt double ou triple.

LA JOIE DU FOYER.

On trouvera cette joie ou récréation du foyer dans un magnifique recueil de musique, pour lequel M. Pierre Auld, sollicite en ce moment des souscriptions dans Ottawa. Ce recueil porte le titre : "Trésor du Pianiste."

Cet ouvrage très bien relié, contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustrée des plus célèbres artistes anciens et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.

3 mai 2-5

PETITE GAZETTE

Abandonné par les médecins.—Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple ? "Je vous assure que les Américains de Houlton seuls l'ont guéri ; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."

"Eh bien ! cela est remarquable, et je vais aller acheter de ce remède pour mon pauvre George. Je sais que le houblon a de bonnes qualités curatives.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie. Vous avez la tranquillité à la maison si vous faites usage de la célèbre farine préparée à l'Italienne, en vente chez N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa, en gros et en détail, et en vente à Hull chez M. Pierre Durocher, F. Barre'te, John Larose et Alex. Morin.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'une autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880
Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880

Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

Je viens de recevoir un magnifique choix de nouveaux patrons de Tapissier, que je vendrai à des prix variés de 5 cents jusqu'à \$1.00 le rouleau. Une visite est sollicitée. P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis remis à l'épauie à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent et le bras se redressa ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinaigre, du Brandy et le Linnæum, mais sans aucun effet marqué. Notamment une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile, pour vous en donner les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie en cette quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède ; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement convaincus de mon témoignage que j'en ai acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'aie pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GORRIS,
Pembroke, N. H.

Avant souffrir du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en la faveur risant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON,
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
0 Nov. 1882 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P. Q.
McDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

DORION & DELORME,
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.
Grands avantages pour les fêtes.
Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.
Photographies de toutes grandeurs, satisfaites et garanties.
Une visite est sollicitée chez
DORION & DELORME,
No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883 1a.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa
TENU PAR
GEO. PHILBERT
Propriétaire
M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.
Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév. 1884. 6m.

ŒUVRES

DE
M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST
—Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE : LORD BEACONFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA
—Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE—Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité
Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.
Reparations garanties.
Verres de montres. 10c.
HENRY NOREZ,
30 RUE RIDEAU,
Porte voisine du London Chop House, près du pont.
2 avril 1884 6m

GLACE ! GLACE !

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884 :
Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00
20 lbs par jour pour la saison..... 7.50
Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50
do 20 do do..... 2.25
Le tout payable d'avance.
Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.
(Signé.) J. CHRISTIN & Cie.
D. N. CHARLEBOIS.
M. LAPOINTE & Cie.
Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEBEC"

Numéros 13 & 14, Rue ELGIN
Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huitres, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger s'ouvre de 10 heures à 11 heures. On fait une spécialité de soupes aux huitres et des diners privés.
P.S.—Les prix ne sont pas surchargés.
J. H. SPENCER, Propriétaire.
20 mars 1884 1an

CHAPEAUX !

Modes du Printemps.
L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans
DANS LES DERNIERS GOÛTS
Venant directement des manufacturiers, AUSSI
Capots de Caoutchouc, Parapluies,
Uvrajes faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE
128, Rue Rideau.
DR. ROBERTSON, L.D.S.
DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.
BUREAUX, 25 rue SPARKS, (En face de l'hôtel Russell.)
Dix années d'expérience.
3 mars 1884 1a

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des pas considérables et comprend toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.
277, RUE WELLINGTON,
G. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.
BUREAU :
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée sur la Rue SUSSEX.
1er juin 188 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éroulement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.
A vendre partout à 25 c et 50c la bouteille.
B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—
"CANADA"
ET DU
"Courrier de Hull"
524 RUE SUSSEX
OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE :

Libres, Têtes de comètes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIERES
Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

POUR LES SEC.-TRESORIERES
Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :
"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE DE

TROISIÈME

Morlot tira de portefeuille, dans précieusement le pier.

Un de ces matras du sieur Jura-ra-t-il.

Et il se remit à Il arriva bien maison qui avait tion. Comme l'habitations isolées de Paris, celle-ci au milieu d'un de murs. La grille sait voir la façade d'une large allée liers couverts de

C'est un bourgeois re ici, pensa Morlot. Ne croyant pas noncer par un com- entra dans la prop- va en présence d'un arrosait les plates. Après l'avoir s'excusé de la libe- nait.

—Vous êtes sans- sieur, le propriétaire maison ? lui demanda —Oui, monsieur, vieillard. Qu'est- désiré ?

—Un renseignement peut-être vous pour- ner.

—De quoi s'agit- —Connaissez-vous- taire de cette vi- demanda Morlot, la mesure abando- —Le locataire renseigner mieux —Assurément il faudrait qu'il Pour le moment, j- bite cette maison.

—Vous êtes sûr- —Je viens de la —Alors, il n'y a- que le locataire a- —Depuis quelq- lement, je suppose- vous le connaissez- locataire ?

Le vieillard seco- —J'ai pu le voir- sieurs fois, dit-il ; pas son nom, et m- qu'il faisait. Not- très retiré, ne m- guère de nos voisin- son de leur éloign- vent être gênants qui demeurait da- en question m'a p- allures assez mys- ne vivait pas dans l'isolement : chez- il y avait souven- compagnie.

—Vous m'appren- ménage ; eh bien, n'en suis pas fâché- dire toute ma pens- ge me causait des- Plus d'une fois, j'ai- ici des hommes- mine, qui ne deva- des inconnus pour- dont nous parlons.

—J'ai lieu de croi- que vous n'avez p- inquiet.

—Ah ! vous êtes avis ? —Oui, car j'ai a- tude que la maison- de rendez-vous d- malfaiteurs.

—J'ai eu cette- sieur ; mais je l'ai- voyant rien qui fût- justifier mon soupç- vous voulez louer- —Nullement, ré- en souriant. Je dés- son propriétaire pa- père qu'il me mettr- des individus qui a- formé sa propriété e- ne de voleurs.

—Ah ! je compren- agent de police ? —Oui.

—Eh bien, mon- connais pas plus le- que l'ancien locat- dant, je puis vous d-